

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SING SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 15 AOUT 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

RÉCEPTION LOCALE AU MINISTRE BRÉSILIEN SUCCÈS TEUTONS ENTRAVÉS PAR LES RUSSES

LE BULLETIN DU JOUR

SOLDATS CARRANZISTES PASSES LA FRONTIERE DU TEXAS.

LE GÉNÉRAL FUNSTON VEILLE

MOUVEMENTS ANALOGUES A LA FRONTIERE DE L'ARKANSAS.

Carranza jette le masque et défie, ouvertement, la conférence panaméricaine.

La situation au Mexique, telle qu'elle apparaissait au jour de la première réunion de la conférence panaméricaine, aurait-elle été tout aussitôt ouverte aux surprises? Il faut le croire, depuis qu'il semble établi, par nos dépêches d'hier, que les incursions des soi-disant adeptes du "Plan de San Diego" ne seraient autres que le fait des hommes de Carranza, venus de Mexico et commandés par des officiers de sa troupe. S'il faut tenir pour exacts les renseignements et les appréciations — et tout porte à y croire, — d'un membre de la chambre des Représentants, M. Garner, placé à la tête d'un comité régional, qui s'est réuni hier à Rockport, la mise en route du gros de ce mouvement armé attendrait que le débarquement de troupes américaines à la Vera Cruz, et viserait plus spécialement les personnes et les biens des sujets des Etats-Unis. Le gouverneur du Texas, appelé à cette réunion, aurait quitté pour aller directement retrouver le général Funston, à San Antonio, afin de conférer avec lui des événements. Jusqu'à présent, il ne se montre quère que des maraudeurs, facilement reconnaissables pour des Mexicains et, par suite, surveillés de fort près. Dans les comtés du Sud de l'Etat du Texas, ils ont choisi pour points de rencontre et au besoin, sans doute aussi, pour points de rassemblement, diverses parties de la vallée méridionale du Rio Grande.

Mais, il y a mieux, depuis les nouvelles dépêches d'hier au soir, dont il résulterait que ce mouvement ne se bornerait plus aux faits ci-dessus signalés. Les dernières dépêches de Washington nous disent qu'à peu de distance de Nogales, des soldats mexicains auraient franchi la frontière des Etats-Unis, et pénétré sur le territoire de l'Arizona, où ils auraient procédé, séance tenante, à des réquisitions de bétail.

Aujourd'hui l'intervention militaire des Etats-Unis devient plus vraisemblable. D'ailleurs, ne négligeant rien pour la rendre nécessaire, Carranza fait pompeusement annoncer, par l'agent principal préposé à son service télégraphique, les ressources militaires dont il dispose, et tous les concours actifs qui lui sont patriotiquement offerts, en présence de la nouvelle, répandue de tous côtés par la presse américaine, de l'imminente intervention armée du gouvernement des Etats-Unis. Ces incidents de frontière, dont il serait hors de propos de s'exagérer l'importance, n'en méritent pas moins, cependant, d'être surveillés, parcequ'il en ressort, avec évidence, que Carranza entend ignorer l'existence de la conférence panaméricaine, son programme, ses dispositions conciliantes et rester maître,

Suite 3me Page

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

UNE FABRIQUE DE MUNITIONS A JAFFA EST DETRuite.

HALTE DES SUCCÈS TEUTONS

LES ALLEMANDS ONT CESSÉ LEURS ATTAQUES DE KOVNO.

L'armée italienne fait des progrès. Encore un sous-marin Autrichien détruit.

Paris, 14 août. — Le communiqué officiel, publié aujourd'hui, déclare: "Près du château de Carleul et dans le voisinage de Souchez dans l'Artois il s'est produit des combats avec grenades et bombes à main. L'ennemi nous a attaqués sur tout le front près de Marie-Thérèse. Il a été repoussé avec des pertes considérables. Ailleurs sur le front, il n'est arrivé rien de nouveau."

Paris, 14 août. — Le ministre de la marine publie le rapport suivant: "Le 12 août, un croiseur français ayant averti le gouverneur de Jaffa de faire évacuer les non-combattants du voisinage d'une fabrique de munitions et de bateaux dirigée par des allemands, a bombardé et détruit la fabrique. Cet établissement produisait des armes, des munitions et des embarcations pour l'armée turque qui se préparaient à attaquer le canal de Suez. (Jaffa est situé en Palestine du Sud, Turquie d'Asie, à peu près 150 milles Nord-Est de Port Saïd, sur le Canal de Suez, près de la Méditerranée.)"

Pétrograd, 14 août. — Le ministre de la guerre publie le rapport suivant: "Nos troupes ont chassé les allemands au-delà de la rivière As, dans la région au Sud-Est de Mitau, et ont capturé un grand nombre de prisonniers. Dans le voisinage de Jacobsbad, Dvinsk et Viikomir nous harcelons l'ennemi et nous le forçons, graduellement, à céder. Les allemands ont temporairement abandonné l'attaque de Kovno, mais les duels d'artillerie continuent."

Entre les rivières Narew et Bug, nos contre-attaques ont permis à nos troupes qui se retiraient vers le Nord, de gagner des positions où elles se sont solidement retranchées."

Nous avons, pour des raisons stratégiques, évacué les villes de Sokolow, Siedlice et Lukow.

Pétrograd, 14 août. — L'état-major russe annonce, comme suit au sujet des opérations militaires dans le Caucase: "Dans la vallée de Passina, les Turcs ont délivré deux attaques très énergiques sur notre front, mais ils furent repoussés, laissant un nombre considérable de morts et de blessés sur le champ de bataille. Nous avons capturé 130 soldats et six officiers. Un de nos régiments de cavalerie a attaqué un camp d'éclaireurs turcs près de Marmouz. Un grand nombre de turcs furent saisis et beaucoup furent capturés. Un groupe de 24 officiers,

(Suite 3me Page.)

ALLEMAGNE ET TURQUIE

LES TROUPES ALLEMANDES FONT DES PROGRES DANS L'ARGONNE.

SOLDATS ET CANONS CAPTURES

OCCUPATION D'UNE FORET FORTIFIEE PRES DE KOVNO.

Violents combats entre Autrichiens et Italien sur la frontière du Tyrol.

Berlin, 14 août (via Londres). — Le rapport du grand état-major, déclare: "Nos soldats ont fait des progrès sensibles dans l'Argonne, près de Martinswerk, et ont capturé 240 soldats et 4 officiers."

Sur le théâtre de la guerre à l'Est dans la région de Kubiski, Aïessow, Weschinty et Kowarez les combats ont repris avec vigueur."

Devant la ville de Kovno, nous avons occupé la forêt fortifiée de Domigo Konka et capturé 350 Russes. L'ennemi, en retraite dans le district des rivières Narew et Bug, s'est retranché dans la région de Sina et Murzew. Nous avons pris, d'assaut, des fortes positions d'avant — poste, au Nord de Nowo Georgievsk, et fait prisonniers 1800 hommes, et neuf officiers, et pris quatre mitrailleuses."

Les troupes du prince Léopold de Bavière sont près de la rivière Bug, au Nord-Est de Schkulow. L'armée du feroce Maxime a battu les Russes dans deux combats, le 10 et le 11 août."

Vienne, 14 août. — Le communiqué officiel suivant a été publié: "Notre artillerie a efficacement repoussé les attaques de l'ennemi le long de la côte, et a canonné avec succès le camp italien près de Cormons."

Il n'y a pas de changement sur la frontière de Carnie."

Les combats durent encore sur la frontière du Tyrol, au Sud de Schuderbach. A cet endroit, l'ennemi nous a attaqués, mais a été repoussé, et nous avons retenu nos positions. Des détachements italiens dans les villages de Serravalle et Chiozzola ont été dispersés par le bombardement d'un de nos trains blindés et armés."

Notre sous-marin "U-12" n'est pas revenu de la mer Adriatique. D'après un communiqué officiel Italien, le "U-12" a été coulé par un sous-marin italien, et tout son équipage a péri."

La véritable paix.

La "Reitch" de Pétrograd, signale la campagne pacifique entreprise par la revue "Internationale Rundschau" de Zurich et conclut: "La guerre jusqu'au bout, telle est la seule solution politique raisonnable. Une paix "pourrie", une paix conclue hâtivement par "faiblesse de nerfs" ne serait qu'un armistice. Une paix qui ne résoudrait pas toutes les "maudites" questions de la vie européenne soulevées par la guerre, ne ferait que préparer de nouveaux incendies et de nouvelles hécatombes. C'est pourquoi, malgré les sacrifices que cette résolution nous impose, nous voulons continuer la guerre et, en faisant, nous avons conscience d'agir en véritables pacifistes."

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE MOT DE LA FIN AUX REVOLUTIONNAIRES MEXICAINS.

PROMPTE RÉPONSE EXIGÉE

RENFORTS DE TROUPES ENVOYÉES A LA FRONTIERE.

Le ministre de Brésil attendu à la Nouvelle-Orléans dimanche soir.

Washington, 14 août. — La note envoyée hier soir aux chefs de partis mexicains est revêtue des signatures des représentants des Etats-Unis, et de Brésil, Argentine, Chili, Bolivie, Uruguay, et Guatemala. Les factions belligérantes sont priées, très suamment, de cesser leurs querelles et de s'entendre pour le rétablissement de la paix. Une réponse catégorique doit être transmise dans dix jours. La note est la dernière qui sera envoyée, et il est probable que les Etats-Unis seront prêts à agir sommairement si les chefs mexicains ne donnent pas de réponses satisfaisantes."

Washington, 14 août. — A la requête du général Funston, des renforts de troupes ont été envoyés à Brownsville, Texas, sur la frontière afin d'opposer une force suffisante aux bandits mexicains qui passent la frontière. Les représentants de Carranza, à Washington, démentent la rumeur que les troubles sur la frontière du Texas sont causés par des soldats carranzistes. Ils disent que les autorités militaires et civiles de l'Etat de Tamaulipas, sont prêts à coopérer avec les autorités du Texas et du gouvernement fédéral pour la suppression des désordres."

Une dépêche du commandant Wm C. Scott, à Vera Cruz dit que le général Carranza a relevé de ses fonctions le maire de Vera Cruz qui avait fait des discours incendiaires contre les étrangers."

La situation s'étant calmée à Vera Cruz, les cuirassés "Louisiana" et "New Hampshire" qui se rendaient dans ce port ont reçu l'ordre de demeurer dans le port de Guantanamo, Cuba, jusqu'à nouvel ordre."

Washington, 14 août. — La canonnière "Sacramento" de la marine des Etats-Unis ayant à bord senor Cardoza, ministre du Brésil à Mexico, et senor Ortega, ministre de Guatemala au Mexique, doit arriver dimanche soir à la Nouvelle-Orléans. Les diplomates sont accompagnés de leurs familles et de leurs attachés de légation."

(Note locale) — Senor Cardoza se rend à Washington à la requête du président Wilson pour se consulter avec le chef de la nation au sujet de la situation au Mexique. Pendant plusieurs mois, senor Cardoza avait chargé des intérêts américains à Mexico. Le gouverneur Hall et le maire Behrman ont nommé des représentants officiels qui souhaiteront la bienvenue aux diplomates distingués et l'Association de Commerce se chargera de la réception des visiteurs."

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

BATAILLE SANGLANTE A LA GARE DE VARNADO.

Aveu du meurtrier de M. Simmermann — Bandits masqués près de Charleston, Miss.

LOUISIANE.

Varnado, 14 août. — Un drame s'est déroulé d'une façon abrupte hier soir, à la gare du chemin de fer, pendant que plus de cent personnes attendaient l'arrivée du train venant de Mississippi. Le nommé Neil Strahan, de Poplarville, Miss., a sauté du train, et s'avançant sur M. W. E. Warren, citoyen bien connu de Varnado, lui a adressé la parole, et à peine M. Warren avait-il répondu que Strahan sortit un revolver de sa poche et fit feu sur M. Warren. Une panique s'ensuivit parmi les spectateurs, mais le chef de police Wallace Walker saisit Strahan et lui enleva l'arme. M. Warren s'était affaissé, mortellement blessé. Il réussit à enlever l'arme des mains du policier et à blesser son adversaire de deux balles dans le genou. Un des projectiles atteignit le chef de police qui reçut une blessure très dangereuse dans le dos. M. Warren est mort à l'hôpital, le chef de police est mourant et le meurtrier est en prison. Des relations d'affaires ont été la cause de cet incident déplorable."

Alexandrie, 14 août. — La première balle de coton de la récolte de 1915 provient de la plantation de M. W. M. McCullum; elle pèse 630 livres."

Denham Springs, 14 août. — Les contribuables de la Paroisse Livingston sont en faveur d'une taxe de 6 1/2 mills du dollar, qui sera soumise au plébiscite le 14 septembre. Le but de cette contribution est de réunir un fonds d'école."

Minden, 14 août. — Les citoyens de Minden ont tenu hier soir, une assemblée générale et ont approuvé l'imposition d'une taxe pour l'émission de bons se montant à \$300,000 destinés à la construction de ponts et chaussées."

(Suite 4me Page)

DERNIERE HEURE.

LA PAIX EN EUROPE.

Le Kaiser consentirait à cesser la guerre si la quadruple entente faisait le premier pas.

Rome, 15 août. — L'empereur d'Allemagne a répondu à la lettre du Saint-Père au sujet de la paix, qu'il accepterait des propositions de paix si les nations avec lesquelles l'Allemagne est en guerre, ouvraient les pourparlers."

LETTRE D'UNE PARISIENNE

ARRIVEE ET DEPART DES PERMISSIONNAIRES DE QUATRE JOURS.

LA FOULE A LA GARE DU NORD

CONTRASTE TOUCHANT DE JOIES ET DE TRISTESSES.

Ceux qui partent sont pleins d'espoir d'un prochain retour.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Une chute de femmes envahit le grand hall de la gare du Nord, se presse contre les frères barrages de bois, protégés par les agents qui regardent paternels et amusés la houle furieuse des chignons éclairés par la lumière crue des verrières; têtes brunes, têtes blondes et grises voisinent; l'ouvrière parisienne se pare rarement d'un chapeau emplumé ou fleuri; ses doigts de fée savent créer des chefs-d'œuvre capillaires d'une originalité parfois un peu hardie, mais qui convient à leur frimousse chiffonnée à leur minois éveillé. Ce sont les femmes et les mamans des permissionnaires. D'elles-mêmes elles se sont retranchées en deux camps bien distincts. Les heureuses, celles qui attendent le revenant, le poilu de la tranchée, le grand et glorieux absent... Leurs yeux rayonnent, un bon sourire fend leurs bouches et elles sont si émuës qu'elles oublient de parler. Patientes, elles attendent serrées les unes contre les autres, unies dans une joie semblable, mères, femmes légitimes et petites épouses, celles-là dont les unions honteuses ont été quasi consacrées par la loi des allocations. Peu d'enfants. Les femmes ont préféré être seules pour recevoir la mâle étreinte de leur homme, la rude accolade de leur fils. Quelques-unes portant sur leur bras de jeunes bébés. C'est le dernier-né, celui que le papa ne connaît pas encore, le baby fragile auquel il a souvent pensé dans les tranchées en se demandant s'il le verrait jamais. Des sifflets aigus déchirent les oreilles en perçoit le renflement de locomotives qui rentrent en gare. Ce sont eux les grands attendus! Un remous se produit; les femmes se pressent un peu plus vers l'étroite sortie par où ils vont venir. Et soudain apparaissent les rudes visages bronzés par la bise et le soleil, les yeux brillants et résolus, le torse redressé. Les poilus avancent ils sont tout près des grilles de bois derrière lesquelles battent le cœur de toutes ces femmes. Du regard ils fouillent la masse grouillante et les cris jaillissent s'entre-croisent. — C'est lui! le voilà! — Mon Jacques! — Ma Jeannette! Une vieille femme est si blanche que son fils doit la soutenir de son bras robuste pour l'empêcher de tomber. Elle ne peut pas pleurer; elle ne peut pas rire non plus, elle éprouve une grosse émotion en répétant sans cesse: — Mon petit! Oh mon petit! Une à une défilent les glorieuses"

Suite 5me Page